

re ; quoique les choses qu'elles representent ne soient point presentes à mes sens. Il en est de même, lors que je parle de la douleur sans en ressentir aucune : car si je n'en avois l'image presente dans ma memoire , je ne sçaurois ce que je dirois ; & je ne pourrois faire la difference de la douleur & du plaisir. Il en est de même, quand je parle de la santé : car ce n'est pas assez que la chose même me soit presente, comme elle l'est, s'il se rencontre que je me porte bien dans le tems que j'en parle ; il faut que j'en aye encore l'image presente dans ma memoire ; autrement je ne sçaurois pas même ce que veut dire le mot de *santé* ; & les malades devant qui l'on parle , & à qui la chose même n'est point presente , puisqu'ils sont malades , n'entendroient point ce que l'on dit, s'ils n'en avoient l'image dans la memoire.

Mais quand je parle des nombres , je veux dire de ceux qui resident au dedans de nous-mêmes , & par le moyen desquels nous faisons toutes sortes de supputations ; ce sont eux-mêmes qui sont presents à ma memoire, & non pas leurs images. Tout de même , quand je parle de l'image que chacun a en soy du Soleil , ce n'est pas une image de cette image que j'ay presente, c'est elle-même. Enfin , quand je parle de ma memoire même , & que j'y fais attention , c'est dans elle-même que je la voy : car c'est par elle-même qu'elle est presente à elle-même , & non pas par des images comme celles qu'elle conserve des choses qui touchent les sens.

On trouve la memoire même dans la memoire.

CHAPITRE XVI.

L'oubly même se conserve dans la memoire , & comment.

24. **M**AIS voicy quelque chose de bien plus admirable. Lorsque je parle de *l'oubly*, & que j'en parle avec connoissance , & sçachant ce que je dis ; c'est dans ma memoire que je trouve